

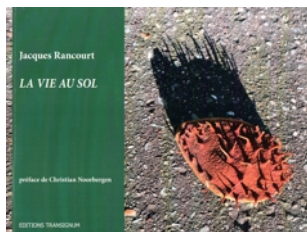
➔ La vie au sol.

Jacques Rancourt

Édition Transignum, 2019

ISBN 978-915862-55-3

20 €



La vie au sol est une démarche photographique du poète qui capture à merveille des détails au ras du sol. Sous son œil acéré, feuilles mortes, ombres, herbes, pavés, reflets se transforment en merveilleuses œuvres d'art et l'insignifiant devient beauté pure. Comme en témoigne la couverture de ce livre-catalogue publié à l'occasion de l'exposition *La vie au sol, photos et haïkus* à la bibliothèque Gaston-Miron à Paris.

À chaque photographie est accolée un haïku de forme 17.

Des impressions fugaces riches d'émotions.

*Depuis ton retour
je me sens violemment bien
le vent chante juste*

*Contre ma planète
à bord de ma galaxie
vertige fossile*

Des réflexions sur la vie ou la mort.

*Matin gris de gris
le trottoir perd la mémoire
dispersez mes cendres*

*Lumière indécise
en milieu d'après-midi
mon cœur bat tout seul*

Des haïkus d'avant-garde (tels que les traditionalistes japonais les qualifieraient probablement), à la manière de Ban'ya Natsuishi, son maître de haïku.

*Soudain tout prend sens
les veilles et leurs avant-veilles
jusqu'au dinosaure*

*Deux truites de plus
ces vingt dernières minutes
trente années plus tard*

Et quelques instants fugitifs saisis dans toute leur concrétude pour mieux évoquer un sentiment.

*Mon ombre devant
soleil du matin derrière
je vais vers le soir*

*Depuis ce matin
la lumière est transcendante
partir sans bagage*

Comme les photographies sont à elles-seules des haïkus figeant la beauté d'un élément totalement banal, il me semble judicieux d'y avoir associé des haïkus plus spirituels que factuels, plus analytiques que sensoriels.